

## Homélie du Père Maurice THIRAULT lors des obsèques du Père Pierre Binet Cathédrale Saint-Bénigne de Dijon, le lundi 6 avril 2020

Prenons quelques instants pour accueillir ces paroles de la Bible, la Parole de Dieu, la Parole même de Jésus, tandis que nous nous souvenons de Pierre, de tout ce qu'il a été pour nous, de tout ce que nous avons reçu de lui.

Pour ma part, je voudrais dire ma grande reconnaissance pour toutes ces années d'accompagnement spirituel dont j'ai bénéficié, une longue amitié. L'accompagnement spirituel a été une grande part de son ministère et nous sommes nombreux à en avoir bénéficié, ainsi que des nombreuses retraites qu'il a animées, notamment au Foyer de charité de La Flatière qui était très cher à son cœur, où il a su entraîner nombre de retraitants pendant de nombreuses années.

De nombreuses communautés religieuses lui sont reconnaissantes, en particulier la congrégation des sœurs de Sainte-Ursule qui était pour lui comme une deuxième famille depuis plus de 50 ans.

Chacun retiendra son sourire, son humanité, ce regard bienveillant et réconfortant, plein d'encouragement ainsi que cette capacité d'émerveillement qui invitait à rendre grâce à notre Seigneur Jésus-Christ qui avait pris manifestement toute la place dans sa vie. Une seule chose comptait pour lui, annoncer Jésus-Christ et proclamer Marie comme notre mère incomparable.

Toute sa chambre était tapissée de photos de famille et des nombreux amis qu'il portait inlassablement dans la prière.

Pierre, tu nous as quittés dans la discrétion et en cette période de confinement, en raison des consignes sanitaires, tes amis, tes nombreux amis n'ont pu être là pour fêter ta naissance au ciel. Tu attendais ce jour avec impatience.

Avec cette page d'Évangile que nous venons d'entendre, c'est une grande espérance qui nous habite. Elle se situe aux derniers moments de la vie de Jésus, quelques jours avant Pâques, quelques jours avant sa mort, Jésus va faire le grand passage. Il dit son émotion « Maintenant je suis bouleversé » en même temps que sa confiance totale. Jésus est prêt à donner sa vie : « Il n'y a pas de plus grand Amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime ». Jésus nous rappelle cela à travers cette belle image de la graine qui tombe en terre : « Il faut que la graine meurt pour qu'elle porte beaucoup de fruits. » Parole mystérieuse et en même temps tellement naturelle pour un homme de la terre.

Arrive le jour où en toute vie il faut savoir se détacher, remettre sa vie, rendre le dernier souffle, faire le don total de sa vie ; on n'y est pas toujours préparé. Pierre, tu t'y étais préparé de longue date. Tout ton ministère, 70 ans de sacerdoce, a été l'expression de ce don ; apôtre infatigable auprès des plus pauvres, à la « Manu », aux « Varennes », dans les différentes paroisses où tu es passé, auprès des malades, à la Trouhaude, au CHU, et encore de bien d'autres manières.

Vint le jour où il a fallu te dessaisir encore davantage, quitter le logement de la rue Calmette, tes livres, ta voiture, puis quitter le studio de Grand Potet, puis quitter l'Ehpad de la Maison diocésaine pour venir résider à la Visitation, rue Crébillon, te dessaisir progressivement... de tout pour ne garder que l'essentiel. L'essentiel, nous le savons, c'était Jésus Christ, ton Seigneur.

Quand pour tes 70 ans de sacerdoce, nous t'avons demandé si tu voulais dire un petit mot, tu as pris la Croix et nous l'a montrée à tous : « Allez ! Rendons grâce maintenant ! ».

« Que c'est beau, Jésus-Christ », cette parole du Père Chevrier était toujours dans ton cœur. Merci Pierre. C'est Pâques que nous célébrons avec toi maintenant dans cette Eucharistie. Rendons grâce !